

soupçons, l'inquiétude, & les reproches de la France, de l'Amérique, & de l'Angleterre, dont il étoit la victime, dit, qu'il a vu renaître son courage, quand il a pensé, que sa Patrie seroit vengée de l'ambaissement, auquel on l'avoit soumise, en fixant par le Traité de 1763, le petit nombre de Vaisseaux, qu'on daignoit encore lui souffrir. C'est cette assertion fautive & absurde, que je prends, MONSIEUR, la liberté de vous dénoncer. Vous connoissez le Traité de 1763. Vous sçavez, que dans le fait rien n'est si dénué de vérité & de vraisemblance, que ce qu'ose avancer affirmativement Mr. de *Beaumarchais*. Si vous vous êtes fait rendre compte de la Négociation de ce Traité, qui doit être dans vos Bureaux, vous aurez vu, que ce fut l'Angleterre qui la première proposa la Paix à la France, & que, malgré ses succès, elle respectoit trop la grandeur du Roi pour imaginer de lui proposer une condition aussi humiliante. Le Ministre de la Marine ne peut pas ignorer, que la plus grande partie des Vaisseaux, employés dans la Guerre actuelle, ont été donnés gratuitement au Roi en 1762, par les différents Corps & Communautés de son Royaume, & qu'ils ont été construits aussi-tôt après la Paix de 1763. Ainsi il ne peut y avoir aucune difficulté de publier la fausseté du fait avancé par Mr. de *Beaumarchais*: Mais j'aurai l'honneur de vous observer, MONSIEUR, que ce fait faux, consigné dans un Ecrit que l'on suppose approuvé par le Ministère, peut avoir des conséquences dangereuses.

La première seroit, que le Roi fut dans l'erreur sur un fait de cette importance: Sa Majesté n'ignore pas, sans doute, que ses Ministres ont connoissance du Mémoire de Mr. de *Beaumarchais*: Naturellement Elle doit croire, que ce qui est dit dans ce Mémoire sur le dernier Traité est exact. Son cœur noble & sensible est sûrement peiné d'une condition de ce Traité aussi humiliante pour la mémoire du feu Roi, & aussi deshonorante pour la Nation, dont il est le Souverain. Je crois, MONSIEUR, qu'il est juste & instant, que vous détrompiez Sa Majesté, en mettant sous ses yeux la Lettre que j'ai l'honneur de vous écrire. J'ose même désirer, que